



## La religion de l'humanité, avant et après Auguste Comte - Tableau comparatif

Denis LELARGE, IUFM de Lorraine, Université Henri Poincaré, Nancy 1  
UMR 7117 du CNRS, L.H.P.S., Archives Poincaré

<b>DUPUIS <i>Abrégé de l'origine de tous les cultes</i></b>		<i>Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (DVD des Editions Redon et Pergamon Press en 7 volumes)</i>		Remarque
An VI			Articles	Source ou reprise.
419	<b>Tabac</b>	<i>Si le sauvage s'est quelque fois borné à pousser la fumée de tabac vers l'astre qu'il adorait (...)</i>	<b>Mamitous</b> (...) c'est le nom que les Algonquins, peuple sauvage de l'Amérique septentrionale, donnent à des génies ou esprits subordonnés au Dieu de l'univers (...)  * <b>Boyez</b> (prêtres idolâtres des sauvages de Floride)	On leur fait des offrandes & des sacrifices, qui consistent à jeter dans les rivières des oiseaux égorgés, du tabac, &c. on brûle les offrandes destinées au soleil.  * <b>BOYEZ</b> , s. m. pl. ( <i>Hist. mod.</i> ) prêtres idolâtres des sauvages de la Floride. (...)L'idole est invoquée par des chants, &

431	<b>Jongleur</b>	<p><i>L'exorciste est un jongleur catholique</i> [le jeudi saint à la sainte chapelle]</p>	<p><b>Jongleurs</b> magiciens ou enchanteurs fort renommés parmi les nations sauvages d'Amérique, &amp; qui font aussi parmi elles profession de la Médecine.</p> <p>Les <i>jongleurs</i>, dit le P. Charlevoix (...) Chez les Natchez, autre nation d'Amérique, les <i>jongleurs</i> sont bien payés quand le malade guérit.</p> <p>NB : L'astérisque * désigne Diderot.</p>	<p>la fumée du tabac est son offrande ordinaire.</p> <p>S'il est question d'avoir du beau tems, ils montent sur le toit de leurs cabanes, &amp; font signe aux nuages de passer outre. Si cela arrive, ils dansent &amp; chantent autour de leurs idoles, avalent de la fumée de tabac, &amp; présentent au ciel leurs calumets. Si on obtient ce qu'ils ont promis, ils sont bien récompensés ; s'ils ne réussissent pas, ils sont mis à mort sans miséricorde</p>	<p>Sur le P. Charlevoix, voir Daniel Mornet. Une des sources de Châteaubriand (<i>Les Natchez</i>).</p> <p>Hist. de la nouv. France, tome I Journal d'un voyage d'Amérique, pp. 214, 235, 347, 360 &amp; 368, 428, 427</p>
419	<b>Parfum</b>	<i>si l'Arabe a brûlé</i>	<b>CYPHI</b> , ( <i>Mat.</i>	Mithridate	

		<p>sur l'autel du Soleil les parfums délicieux qui croissaient dans ses sables</p>	<p>med.) mot arabe qui signifie une espece de parfum fortifiant. Voyez <b>PARFUM</b> Auteur : (b) [ M. Venel]</p>	<p>donna ce nom à des trochisques dont les prêtres d'Egypte parfumoient anciennement leurs dieux pour en obtenir ce qu'ils leur demandoient.</p>	
419	<b>Druides (et sacrifices humains)</b>	<p>le druide, dans ses forêts, égorgeait les hommes pour plaire aux dieux</p> <p>Je sais bien que nos religions modernes ne sont pas aussi atroces dans leurs sacrifices ; mais que m'importe à moi que ce soit sur l'autel des druides ou dans les champs de la Vendée, qu'on égorge les hommes en l'honneur de la Divinité et par esprit de religion ? qu'on les brûle dans la statue de Moloch ou dans les bûchers de l'inquisition ? Le crime est toujours le même, et les religions qui nous conduisent là, n'en</p>	<p><b>GAULOIS</b>, s. m. (<i>Hist. anc.</i>) habitans de l'ancienne Gaule (...) Les moeurs des <i>Gaulois</i> du tems de César, étoient la barbarie même ; ils faisoient voeu, (...) d'immoler à leurs divinités tutélaires, des victimes humaines, persuadés qu'on ne pouvoit obtenir des dieux la vie d'un homme, que par la mort d'un autre.</p>	<p>Les drüidesses plongeoient des couteaux dans le coeur des prisonniers, &amp; jugeoient de l'avenir par la maniere dont le sang couloit : de grandes pierres un peu creuses qu'on a trouvées sur les confins de la Germanie &amp; de la Gaule, sont, à ce qu'on prétend, les autels où l'on faisoit ces sacrifices. Si cela est, voilà tous les monumens qui nous restent des <i>Gaulois</i>. Il faut, comme le dit M. de</p>	<p>La leçon des manuels d'histoire : le christianisme supérieur au paganisme des Gaulois.  Article <b>Victime humaine</b> (De Jaucourt)  L'Europe ne connoit aujourd'hui d'autres sacrifices humains que ceux que l'inquisition ordonne de tems en tems, &amp; qui font frémir la nature ; mais il faut se flatter que si quelque jour l'Angleterre se trouve en</p>
420					

		<i>sont pas moins des institutions funestes aux sociétés.</i>		Voltaire, détourner les yeux de ces tems horribles qui font la honte de la nature. (D. J.)	guerre avec l'Espagne, son amour du bien public lui dictera d'imiter Gélon, & de stipuler pour première condition du traité de paix, " que les <i>autodafés</i> seront abolis dans toutes les possessions espagnoles du vieux & du nouveau monde ".
	<b>Moloch</b>	<i>Le Carthaginois immolait des enfans à Saturne et le Cananéen brûlait des victimes humaines dans la statue de son dieu Moloch</i>	Art. <b>Victime Humaine</b> (de Jaucourt)	Citation du <i>Lévitique</i> CXX « les Moabites sacrifient leurs enfans à leur dieu Moloch ».)	Cf. Marx ( <i>Capital</i> ). La reliure de Salambô par Wiener (Ecole de Nancy)
			<b>Saturne et Moloch.</b> Ce qui renvoie aux articles <i>Baal ; Enfer ; Fanatisme ; Juif ; Kijovn ; Soleil ; Tolérance.</i>	<i>on renouvelle pour le Dieu des Chrétiens le culte abominable de Saturne &amp; de Moloch(...)</i> Art. Tolérance. M. de Romilly le fils.	
419	<b>Mexicains Virzliputzli</b>	<i>Les Mexicains avaient des idoles pétries avec le sang des jeunes enfans, des veuves et des</i>	<b>TOPILZIN</b> , s. m. ( <i>Hist. mod. superstition</i> ) c'est le nom que les	<i>Lorsque le topilzin avait arraché le coeur de la victime, il l'offroit au</i>	

		vierges qui avaient été sacrifiés, et dont on avait présenté les cœurs au dieu Virzliputzli.	Mexicains donnoient à leur grand-prêtre ou chef des sacrificateurs.	Soleil, & en frottoit le visage de l'idole, avec des prieres mystérieuses, & l'on précipitoit le corps du sacrifié le long des degrés de l'escalier ; il étoit mangé par ceux qui l'avoient fait prisonnier à la guerre, & qui l'avoient livré à la cruauté des prêtres. Dans de certaines solennités on immoloit jusqu'à vingt mille de ces victimes à Mexico.	
419	<b>Mexicains</b>		Ypaïna s. f. (Hist. mod. Superstition) c'est le nom que les Mexicains donnoient à une de leurs fêtes solennelles, qui se célébroit au mois de Mai, en l'honneur de leur dieu Vitziliputzli (...)	Les prêtres offroient des victimes sans nombre, & bénissoient les morceaux de pâte que l'on distribuait au peuple ; chacun les mangeoit avec une dévotion merveilleuse, croyant se nourrir réellement de la chair du	Voyez l'hist. générale des voyages, tom. XII. in-4°. pag. 547. & suiv.

			Les os du dieu <i>Vitziliputzli</i>	Dieu. On en portoit aux malades, & il n'étoit point permis de rien boire ou manger avant que de l'avoir consommée.	
419	<b>Mexicains</b>		<b>TOPILZIN</b> , s. m. ( <i>Hist. mod. superstition</i> ) c'est le nom que les Mexicains donnoient à leur grand-prêtre ou chef des sacrificateurs.	Lorsque la paix duroit trop long-tems au gré des prêtres, le <i>topilzin</i> alloit trouver l'empereur, & lui disoit, <i>le dieu a faim</i> , aussitôt toute la nation prenoit les armes, & l'on alloit faire des captifs, pour assouvir la prétendue faim du dieu & la barbarie réelle de ses ministres	
419	<b>Mexicains</b> <b>Virzliputzli</b>		<b>VITZILIPUTZ LI</b> , s. m. ( <i>Hist. mod. Superstit.</i> ) c'étoit le nom que les Mexicains donnoient à leur principale idole, ou au Seigneur tout-puissant de	Devant ces chapelles étoit une pierre verte haute de cinq piés, taillée en dos-d'âne, sur laquelle on plaçoit les victimes humaines,	

			l'univers	pour leur fendre l'estomac & leur arracher le coeur, que l'on offroit tout fumant à ces dieux sanguinaires ; cette pierre s'appelloit <i>quatixicali</i> . On célébroit plusieurs fêtes en l'honneur de ce dieu, dont la plus singulière est décrite à l'article <b>YPAÏNA</b> .	
420	<b>Couteau Victime</b>		Articles Couteau Expiation Mingréliens Vénerie	Il n'y avoit cependant que celles de ces fêtes qui arrivoient en Mai & en Novembre, au verd naissant, & à la chute des feuilles, qui se célébrent avec plus d'éclat & de solennité, parce qu'elles arrivoient dans le tems de deux grandes assemblées de la nation ; celle	<i>Vénerie</i> :  Assemblée de printemps au champ de mars  ( <b>Hans Herth</b> )  Pour l'emboîtement de <i>Emile</i> dans l' <i>Encyclopédie</i> , voir la citation dans le roman philosophique de <b>Françoise Chandernagor</b> <i>L'enfant des Lumières</i> .

				<p>du printems au champ de Mars, &amp; celle d'automne ; ces deux occasions étant les plus favorables pour lier de nombreuses parties de chasse, pendant que la grande noblesse étoit réunie &amp; en train de se mouvoir.</p>	
425 /42 6	<b>Imposture</b>	<p>(des hommes adroits) ont rédigé sous le nom de rites et de culte, le code d'imposture qui contenait(...) des moyens sûrs et efficace pour obtenir les secours des dieux, dont ils prétendaient être les organes et les ministres.</p>	<p>* <b>IMPOSTURE</b>, s. f. (Gram. Morale) ce mot vient du verbe <i>imposer</i>. Or on en impose aux hommes par des actions &amp; par des discours. Les deux crimes les plus communs dans le monde, sont l'<i>imposture</i> &amp; le vol(...). Mais le vrai champ &amp; sujet de l'<i>imposture</i> sont les choses inconnues. L'étrange des choses leur</p>	<p>il n'y a gens si assurés que ceux qui nous content des fables, comme alchimistes, prognostiqueurs, indicateurs, chiromanciens, medecins, <i>id genus omne</i>, auxquels je joindrois volontiers, si j'osois, dit Montagne, un tas d'interpretes &amp; contrôleurs des desseins de Dieu, faisant état de trouver les causes de</p>	<p><b>Il n'y a pas d'entrée dans le Dictionnaire des synonymes de l'abbé Girard.</b>  <b>Montagne</b> Les Essais, I, XXXI. (cité par Diderot):  je joindrois volontiers, si j'osois, dit Montagne, un tas d'interpretes &amp; contrôleurs des desseins de Dieu, faisant état de trouver les causes de</p>



			donne crédit.	chaque accident, & de voir dans les secrets de la volonté divine les motifs incompréhensibles; & quoique la variété & discordance continuelle des événemens les rejette de coin en coin & d'orient en occident, ils ne laissent pourtant de suivre leur esteuf, & de même crayon peindre le blanc & le noir. Les <i>imposteurs</i> qui entraînent les hommes par des merveilles, en sont rarement examinés de près ; & il leur est toujours facile de prendre d'un sac deux moutures. <i>Voyez la suite du xxxj. chap. du I. livre des essais.</i>	chaque accident, & de voir dans les secrets de la volonté divine les motifs incompréhensibles de ses œuvres.
431	<b>Magie</b>	Toute religion	SORCELLERIE	La démente	Enfin ce ne fut

		<p>qui, par les moyens des prêtres, fait descendre du ciel des secours sur la terre n'est-elle pas une branche de la magie ?</p>	<p>, s. f. (Magie) opération magique, honteuse ou ridicule, attribuée stupidement par la superstition, à l'invocation &amp; au pouvoir des démons.</p> <p>On n'entendit jamais parler de sortilèges &amp; de maléfices que dans les pays &amp; les tems d'ignorance. C'est pour cela que la sorcellerie régnoit si fort parmi nous dans le xiiij. &amp; xiv. siècles. Les enfans de Philippe le Bel, dit M. de Voltaire, firent alors entr'eux une association par écrit, &amp; se promirent un secours mutuel contre ceux qui voudroient les faire périr par le secours de la sorcellerie. On</p>	<p>des sortilèges fit de nouveaux progrès en France sous Catherine de Médicis ; c'étoit un des fruits de sa patrie transplantés dans ce royaume, On a cette fameuse médaille où cette reine est représentée toute nue entre les constellations d'<i>Aries</i> &amp; <i>Taurus</i>, le nom d'Ebullé Asmodée sur sa tête, ayant un dard dans une main, un coeur dans l'autre, &amp; dans l'exergue le nom d'Oxiel. On fit subir la question à Côme Ruggieri florentin, accusé d'avoir attenté par des sortilèges à la vie de Charles IX. En 1606 quantité de sorciers furent condamnés</p>	<p>qu'à la raison naissante vers la fin du dernier siècle, qu'on dut la déclaration de Louis XIV. qui défendit en 1672, à tous les tribunaux de son royaume d'admettre les simples accusations de <i>sorcellerie</i> ; &amp; si depuis il y a eu de tems-ent-tems quelques accusations de maléfices, les juges n'ont condamné les accusés que comme des prophanateurs , ou quand il est arrivé que ces gens-là avoient employé le poison.</p> <p>[...]</p> <p>De Jaucourt.</p>
--	--	--	--	--	--

			brûla par arrêt du parlement une sorciere qui avoit fabriqué avec le diable un acte en faveur de Robert d'Artois. La maladie de Charles VI. fut attribuée à un sortilege, & on fit venir un magicien pour le guérir. [...]	dans le ressort du parlement de Bordeaux. Le fameux curé Gaufrédi brûlé à Aix en 1611, avoit avoué qu'il étoit sorcier, & les juges l'avoient cru.	
428 /42 9	<b>Gangas</b>	<i>Ainsi les gangas ou prêtres d'Angola et de Congo se donnent pour les dieux de la terre, dont les productions passent pour être un don de leur souverain pontife ; aussi les negres lui en offrent-ils les prémices</i>	<b>MARAMBA,</b> (Hist. mod. superstition) fameuse idole ou fétiche adorée par les habitans du royaume de Loango en Afrique, & auquel ils sont tous consacrés dès l'âge de douze ans. Lorsque le tems de faire cette cérémonie est venu, les candidats s'adressent aux devins ou prêtres appelés <b>gangas</b> , qui les enferment	<b>NGOMBOS,</b> (Hist. mod. Superstition) prêtres imposteurs des peuples idolâtres du royaume de Congo en Afrique [...]Mais une source intarissable de richesses pour les <i>Ngombos</i> , c'est qu'ils persuadent aux negres qu'aucun d'eux ne meurt d'une mort naturelle, & qu'elle est dûe à quelqueempoisonnement ou maléfice dont	

			<p>quelque tems dans un lieu obscur, où ils les font jeûner très-rigoureusement ; au sortir de là il leur est défendu de parler à personne pendant quelques jours, sous quelque prétexte que ce soit ; à ce défaut, ils seroient indignes d'être présentés au dieu <i>Maramba</i>. Après ce noviciat le prêtre leur fait sur les épaules deux incisions en forme de croissant, &amp; le sang qui coule de la blessure est offert au dieu.</p>	<p>ils veulent bien découvrir les auteurs, moyennant une rétribution ; &amp; toujours ils font tomber la vengeance sur ceux qui leur ont déplu [...]Les <i>ngombos</i> ont au-dessous d'eux des prêtres ordinaires appelés <i>gangas</i> qui ne sont que des fripons subalternes.</p>	
433	<b>Ecrouelles</b>	<p>Ainsi les rois de France tout vicieux qu'ils étaient, faisaient des miracles et à peine frottés d'huile sainte, ils guérissaient des écrouelles</p>	<p><b>Tact</b> (DJ ou <b>De Jaucourt</b> ) suivi de <b>Tact en Chirurgie, de la guérison des maladies par le tact.</b> par (Y)[M. Louis] André Dulaurens,</p>	<p>[...] Le roi en revenant de la messe où il a communié, arrive accompagné des princes du sang, des principaux prélats de la</p>	<p>L'auteur fait remonter l'origine de ce privilege admirable à Clovis qui le reçut par l'onction sacrée [...] Pour contester</p>

			<p>premier médecin du roi Henri IV. a composé un traité de la vertu admirable de guérir les écrouelles par le seul attouchement, accordée divinement aux seuls rois de France très-chrétiens. Cette cérémonie se pratiquoit de son tems aux quatre fêtes solennelles, savoir à pâques, à la pentecôte, à la toussaint &amp; à Noël, souvent même à d'autres jours de fête, par compassion pour la multitude des malades qui se présentoient ; il en venoit de tous les pays, &amp; il est souvent arrivé d'en compter plus de quinze cent, sur-tout à la fin de la</p>	<p>cour romaine &amp; du grand aumonier, trouve les malades à genoux en plusieurs rangs ; il récite une priere particuliere, &amp; ayant fait le signe de la croix, il s'approche des malades ; le premier médecin passe derriere les rangs, &amp; tient à deux mains la tête de chaque écrouelleux, à qui le roi touche la face en croix, en disant, <i>le roi te touche, &amp; Dieu te guérit.</i> Les malades se levent aussi-tôt qu'ils ont été touchés, reçoivent une aumône, &amp; s'en vont.</p>	<p>le pouvoir surnaturel qui fait le sujet de la question, l'on convenoit que les Espagnols, &amp; en général les étrangers, recouroient effectivement la santé, &amp; que c'étoit l'effet du changement d'air &amp; de la façon de vivre, ce qui réussit pour la guérison de plusieurs autres maladies ; mais des considérations pathologiques sur le caractere du mal &amp; sur la guérison radicale des François sans changement d'air ni de régime, on conclut que ce n'est point à ces causes que les étrangers doivent rapporter le bien qu'ils reçoivent, mais à la bonté</p>
--	--	--	--	---	--

			pentecôte, à cause de la saison plus favorable pour les voyages. [...]		divine, qui par une grace singulière a accordé le don précieux de guérir aux rois très-chrétiens.
433	<b>Pluie</b>	Le prêtre a des remèdes pour tout (...)	<b>SAMBA -PONGO</b> , ( <i>Hist. mod.</i> ) c'est le titre que les habitans du royaume de Loango en Afrique donnent à leur roi, qu'ils regardent non - seulement comme l'image de la divinité, mais encore comme un dieu véritable ; dans cette idée ridicule, ils lui attribuent la toute - puissance ; ils croient que les pluies, les vents & les orages, sont à ses ordres	Lorsque le roi consent aux vœux de ses sujets, il ne fait que tirer une fleche contre le ciel, mais il y a lieu de croire qu'il ne s'y détermine que lorsqu'il voit le tems chargé, sur-tout quand c'est de la <b>pluie</b> qu'on lui demande. En un mot, ces peuples croient qu'il n'y a rien d'impossible pour leur monarque, & lui rendent en conséquence les honneurs divins	[...] ainsi la superstition vient par-tout à l'appui des despotes & des tyrans, qui sont quelquefois eux-mêmes les victimes du pouvoir qu'ils lui ont accordé.
437	<b>Illinois</b>	C'est l'Illinois qui va se laver chaque jour à la rivière, et qui après s'être jeté de l'eau et du sable sur la tête,	<b>ENCHANTEMENT</b> , s. m. ( <i>Sortilege &amp; Divinat.</i> ) paroles & cérémonies dont usent les	Il ajoûte, que d'autres fois on prend une pierre ; & par le moyen de quelques invocations, on	

		prie son dieu, et lui dit(...)	<p>magiciens pour évoquer les démons, faire des maléfices, ou tromper la simplicité du peuple. <i>Voyez</i> <b>MAGIE, FASCINATION, MALEFICE, SORCELLERIE</b>. [...]Ce n'est pas seulement parmi les anciens ni en Europe que ces sortes d'<i>enchantemens</i> ont eu lieu, ils étoient connus des sauvages d'Amérique. Chez les <b>Illinois</b> &amp; chez d'autres nations, dit le P. Charlevoix, on fait de petits marmousets pour représenter ceux dont on veut abréger les jours, &amp; qu'on perce au coeur.</p>	<p>prétend en former une semblable dans le coeur de son ennemi. Toutes ces pratiques, quelques impies ou ridicules qu'elles soient, concourent à prouver ce que nous avons observé, que l'<i>enchantement</i> est un assemblage d'actions &amp; de paroles, dans la vûe d'opérer quelque effet extraordinaire &amp; communément pernicieux. <i>Journ. d'un Voyage d'Amériq. lett. xxv. p. 360. (G)</i></p> <p>[(G) Feu M. l'Abbé <b>MALLET.</b>]</p>	<p><b>P. Charlevoix</b> (Lettre XXVI, p. 360). Cf. <b>Daniel Mornet.</b></p>
437	<b>Illinois</b>		<p><b>ILLINOIS</b>, s. m. pl. (<i>Géog.</i>) peuples</p>	<p>Je ne conseille pas au lecteur qui sera</p>	

			<p>sauvages de l'Amérique septentrionale, dans la nouvelle France, le long d'une grande riviere du même nom.</p> <p>Leur religion consiste à honorer une espece de génie qu'ils nomment Manitou, &amp; qui, selon eux, est maître de la vie &amp; de la mort. Voyez MANITOU.</p>	<p>curieux d'autres détails, de les prendre dans le P. Hennepin, ni dans la relation de l'Amérique du chevalier Tonti, ouvrage supposé ; mais il y a quelque chose de mieux sur les <i>Illinois</i> ; c'est une lettre du P. Gabriel Marest, Jésuite missionnaire, qui est insérée dans <i>le Recueil des lettres édifiantes, tom. XI. (D. J.)</i></p>	<p>Gabriel Marest Lettres tome XI</p>
437	<b>Illinois</b>		<p><b>Illinois</b> (...) Les arbres fruitiers peu nombreux, consistent principalement en des especes de néfliers, des pommiers, &amp; des pruniers sauvages, qu'on pourroit bonifier en les greffant ; mais les <i>Illinois</i> ignorent cet art, ils ne se</p>		<p>Montesquieu. <i>De l'esprit des Loix,</i> Un des chapitres les plus courts : V, VIII. <i>Du despotisme.</i></p> <p>Quand les sauvages de la Louisiane veulent avoir du fruit, ils coupent l'arbre au pied, et</p>



			donnent pas même la peine de cueillir le fruit aux arbres, ils abattent les arbres pour en prendre le fruit.		cueillent le fruit <sup>(a)</sup> . Voilà le gouvernement despotique.  <sup>(a)</sup> Lettres édifiantes, recueil I, p. 315.
437	<b>Jebuses</b>		<b>JEBUSES</b> , s. f. pl. ( <i>Hist. mod. superstition</i> ) espece de prêtresse de l'île de Formosa ou de TayVan, qui est située vis-à-vis de la province de ToKyen. Ces prêtresses, qui font le métier de sorcieresses & de devineresses, en imposent au peuple par des tours de force au-dessus de leur portée ; elles commencent leurs cérémonies par le sacrifice de quelques porcs ou d'autres animaux ;	ensuite, à force de contorsions, de postures indécentes, de chants, de cris & de conjurations, elles parviennent à s'aliéner, & entrent dans une espece de frénésie, à la suite de laquelle elles prétendent avoir eu des visions, & être en état de prédire l'avenir, d'annoncer le tems qu'il fera, de chasser les esprits malins, &c.	La Chine toujours...
438	<b>Mokisso</b>	<i>N'avons pas nous aussi nos saints ?</i>	<b>MOKISSOS</b> , ( <i>Hist. mod.</i>	[...] pendant ce tems, le novice	[...] Cette cérémonie

			<i>superstition)</i> Les habitans des royaumes de Loango & de Benguela en Afrique, & plusieurs autres peuples idolâtres de cette partie du monde, désignent sous ce nom des génies ou démons, qui sont les seuls objets de leur adoration & de leur culte. [...]	est confiné dans une cabane solitaire ; il ne lui est permis de parler à personne, & pour s'en souvenir il se fourre une plume de perroquet dans la bouche. Il porte un bâton, au haut duquel est représenté une tête humaine qui est un <i>mokisso</i>	dure trois jours, au bout desquels l'enganga ou chef fait des contorsions, des folies & des cris comme un frénétique ; il se fait des plaies au visage, au front, & aux temples ; il avale des charbons ardens, & fait une infinité de tours que le novice est obligé d'imiter. Après quoi il est agrégé au college des prêtres ou sorciers, nommés <i>fetisseros</i> , & il continue à contrefaire le possédé, & à prédire l'avenir pendant le reste de ses jours. <b>Belle vocation !</b>
436	<b>superstition</b>	<i>Ce que le philosophe appelle superstition, le prêtre le nomme</i>	<b>FANATISME,</b> s. m. <i>(Philosophie)</i> c'est un zele	Si quelque	

		<i>acte religieux, et en fait la base de son culte.</i>	aveugle & passionné, qui naît des opinions superstitieuses, & fait commettre des actions ridicules, injustes, & cruelles ; non-seulement sans honte & sans remords, mais encore avec une sorte de joie & de consolation. Le <i>fanatisme</i> n'est donc que la superstition mise en action.	lecteur avoit l'injustice de confondre les abus de la vraie religion avec les principes monstrueux de la superstition, nous rejettons sur lui d'avance tout l'odieux de sa pernicieuse logique.	
436 /43 7	<b>Pain quotidien</b>	<i>Donnez-nous notre pain quotidien et déliez-nous du mal, disent les Chrétiens à leur Dieu. Tout le culte se réduit là en dernière analyse.</i>	<b>ORAISON DOMINICAL E,</b> ( <i>Critique sacrée</i> ) c'est-à-dire, priere de Notre Seigneur, ou le modele d' <i>oraison</i> que Notre Seigneur daigna donner à ses disciples qui l'en sollicitoient, <i>Luc. II. 2. Matt. 6. 9.:</i>	Notre pere qui êtes dans le ciel ; <i>appellatio pietatis</i> & <i>potestatis</i> , dit fort bien Tertullien (...) <i>Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien</i> ; ce qui nous est nécessaire pour chaque jour, ou ce qui convient à chaque jour.	<b>QUOTIDIEN, JOURNALIER</b> , ( <i>Synonymes</i> ) ces deux mots ont, selon leur étymologie, la même signification, mais ils ne s'emploient pas indifféremment. (...) ; il semble que <i>notre pain quotidien</i> soit un mot consacré dans l'oraison dominicale ;

					notre pain de chaque jour, comme parlent quelques traducteurs du Nouveau Testament, est une phrase que l'usage n'a pas adoptée.
440	<b>Sainte Geneviève</b>	N'avons-nous pas vu le peuple de Paris aller la remercier de la prise de la bastille, à laquelle elle n'eût gueres de part, et qui a amené la révolution, dont l'effet a été de détruire son culte et de faire brûler ses ossements en place de Greve? Je ne vois pas que le peuple civilisé differe beaucoup du peuple sauvage en fait de culte.	<b>CHATELET DE PARIS</b> , ( <i>Jurisprud.</i> ) est la justice royale ordinaire de la capitale du royaume. On lui a donné le titre de <i>châtelet</i> , parce que l'auditoire de cette juridiction est établi dans l'endroit où subsiste encore partie d'une ancienne forteresse appelée <i>le grand châtelet</i> , que Jules César fit construire lorsqu'il eut fait la conquête des Gaules.  <b>EMBAUMEMENTS</b> [...] Il est difficile	[...] <i>Cérémonial du châtelet</i> . De tems immémorial le <i>châtelet</i> a assisté aux cérémonies & assemblées publiques auxquelles les cours assistent d'ordinaire, & y a eu rang après les cours supérieures, & avant toutes les autres compagnies  Aux processions de la châsse de sainte Genevieve qui se firent le 29 Septembre 1568, le 10 Septembre 1570, le 5 Août 1599, le premier Juin 1603, le 12 Juin	<b>[Eloge de Pingré par d'Alembert, (O)]</b> <b>EPHEMERIDES</b> [...] On doit mettre au nombre des <i>éphémérides</i> l'ouvrage intitulé <i>connaissance des tems</i> , que l'académie des Sciences publie régulièrement tous les ans depuis le commencement de ce siecle. On doit mettre aussi de ce nombre l'ouvrage intitulé <i>état du ciel</i> , publié en 1754 & 1755 par M. Pingré, chanoine de sainte Gènevieve, &c.

			de décider si l'embaumement de la dernière espèce étoit un mélange de bitume de Judée & de cédria, ou si c'étoit du bitume de Judée seul. La momie de sainte Genevieve est embaumée, ainsi que celle des Célestins, avec le pissasphalte ; mais elle a des bandes de toile fine, & elles sont en plus grand nombre qu'aux autres momies.	1611. [...]Aux processions de sainte Genevieve faites le 26 Juillet 1625, 19 Juillet 1675, 27 Mai 1694, 16 Mai 1709, & 5 Juillet 1725.	Cet ouvrage est principalement destiné aux navigateurs, & leur sera très-utile par le détail, l'exactitude & l'intelligence avec laquelle il est fait. Le volume de 1755 est fort supérieur au précédent, quoique celui-ci méritât déjà beaucoup d'estime. (O).  Le chanoine Pingré d'honorable mémoire au Lycée Henri IV (M. Corre).
449	<b>Charrue et engrais</b>	<i>C'est à sa charrue et à ses engrais que doit avoir recours l'agriculteur s'il veut obtenir de riches moissons. Voilà toute la magie de ce paysan qu'on accusait de sortilège pour rendre ses champs fertiles.</i>	<b>LABOUREUR</b> , s. m. ( <i>Econom. rustiq.</i> ) Ce n'est point cet homme de peine, ce mercenaire qui panse les chevaux ou les boeufs, & qui conduit la charrue. On ignore ce qu'est cet état, & encore plus ce qu'il doit	La liberté dans la culture n'est pas une condition moins nécessaire à sa prospérité [que la liberté d'exportation]; & la gêne à cet égard est inutile autant que dure & ridicule. Vous pouvez forcer un <i>laboureur</i> à	Hymne <b>physiocratique</b> .  <i>Des révolutions vertes</i> (François Dagognet)

			<p>être, si l'on y attache des idées de grossiereté, d'indigence &amp; de mépris. Malheur au pays où il seroit vrai que le <i>laboureur</i> est un homme pauvre : ce ne pourroit être que dans une nation qui le seroit elle-même, &amp; chez laquelle une décadence progressive se feroit bientôt sentir par les plus funestes effets.</p>	<p>semmer du blé, mais vous ne le forcerez pas à donner à sa terre toutes les préparations &amp; les engrais sans lesquels la culture du blé est infructueuse : ainsi vous anéantissez en pure perte un produit qui eût été avantageux : par une précaution aveugle &amp; imprudente vous préparez de loin la famine que vous vouliez prévenir.</p>	
452	<p><b>Robespierre</b></p> <p><b>Déclamer contre la philosophie</b></p>	<p><i>Robespierre eut aussi son Eternel, dont les autels étaient des échafauds, et dont les bourreaux étaient les prêtres. Il déclama aussi contre la philosophie dans ses derniers discours, et sentit le besoin de se rattacher à une religion. Pour consolider sa monstrueuse puissance, il fit</i></p>	<p>Article <i>Aristotélisme</i></p> <p>«aristotélisme» est ainsi défini dans l'article Jesus-Christ :</p> <p>La proscription de l'Aristotélisme fut la date de ses progrès ( ...) ce fut la philosophie régnante</p>	<p>Si Luther, au lieu de déclamer contre Aristote, avoit donné une bonne philosophie, &amp; qu'il eût ouvert une nouvelle route, comme Descartes, il auroit réussi à faire abandonner Aristote, parce qu'on ne</p>	<p>Robespierre contre Naigeon.</p> <p>Quelle inscription mettre à la porte des cimetières ? Le besoin de justice des humbles et la nécessité d'une justice suprême.</p> <p>« Le peuple</p>

443	<b>Grand Etre</b>	<p><i>déclarer l'âme immortelle et décréter l'existence de Dieu.</i></p> <p><i>C'est à l'homme de subir les lois impérieuses du Grand Etre</i></p> <p><i>C'est à la Nature de commander. C'est à nous de subir ses lois.</i></p>	<p>pendant le treizieme &amp; le quatorzieme siecles entiers. Elle prit alors le nom de <i>scholastique</i>. (...) C'est à ce moment qu'il faut aussi rapporter l'origine du droit canonique, dont les premiers fondemens avoient été jettés dans le cours du douzieme siecle. Du droit canonique, de la théologie scholastique &amp; de la philosophie, mêlés ensemble, il naquit une espece de monstre qui subsiste encore, &amp; qui n'expirera pas si-tôt.</p>	<p>sauroit détruire une opinion sans lui en substituer une autre : l'esprit ne veut rien perdre.</p>	<p>français reconnaît l'Etre suprême et l'immortalité de l'âme » (inscription burinée sur la cathédrale de Nancy).</p>
445	<b>Athée</b>				<p>Robespierre : « l'athéisme est aristocratique ».</p>
525		<p><i>L'athée contre-révolutionnaire s'est fait dévot.</i></p>	<p><b>TOLÉRANCE</b></p> <p>(de M. de Romilly le fils)</p>	<p>Calvinistes, romains, luthériens, juifs &amp; grecs,</p>	<p>Chanoine Emile Osty et Abbé Joseph Trinquet <i>La Bible</i> (en 22 volumes) <i>Les Ecrits johanniques. Les Epîtres catholiques.</i> Editions Rencontre.(197</p>
526		<p><i>Tous les genres d'hypocrisie et de</i></p>			

	<b>Etendard de la croix</b>	<i>scélératesse ont marché sous l'étendard de la croix ; car tous les crimes sont bons pour les prêtres, et les prêtres sont bons pour tous les crimes. C'est le prêtre qui a béni les poignards des vendéens et des chouans (...)</i>		tous se dévoreront comme des bêtes féroces ; les lieux où regne l'Evangile seront marqués par le carnage & la désolation ; des inquisiteurs seront nos maîtres; la croix de Jesus deviendra l'étendard du crime, & ses disciples s'enivreront du sang de leurs freres ; la plume tombe à ces horreurs, cependant elles découlent directement de l'intolérance.	3). « Jean-Baptiste présentant Jésus sous la forme de l'agneau qui tient sur sa patte repliée l'étendard de la résurrection. Missel. Manuscrit du XIVe siècle. Bibliothèque de Reims, n° 230. ». & A. Erlande-Brandenburg <i>La cathédrale de Reims</i> , p 79 : « Saint Jean-Baptiste, façade ouest, ébrasement de droite du portail du Jugement dernier. »& Mémorial et cimetière américains de Dinozé (Vosges).
1		<i>quand les écoles républicaines s'appellent publiquement l'école du diable</i>			« L'école sans Dieu » « L'école du diable »
470		<i>Car qui peut compter sur la liberté de son pays,</i>			



		<i>quand il reste encore un prêtre ? Que dis-je quand l'esprit sacerdotal dirige encore toute l'éducation de la race future ; quand le catéchisme est le seul code de sagesse et de morale qu'on mette entre les mains du plus grand nombre des enfans (...)</i>			
--	--	--	--	--	--